L'augmentation de la dépense a porté surtout sur les provisions, médicaments, gaz d'éclairage, gages des serviteurs, collection, impression et papeterie. Il y a eu diminution de la dépense sur le charbon, le traitement des médecins internes, l'ambulance et les réparations diverses. Le compte des réparations et améliorations de cette année, comparé avec celui de l'an dernier, accuse une diminution en faveur de cette année de \$6,459.01.

Le déficit de \$3560.42, dans les recettes ordinaires de l'exercice 1891-92 et celui de \$4043.44 de l'année terminée le 30 juin dernier, indiquent un état de choses qui ne pourrait se prolonger longtemps sans danger. Il faut de toute nécessité arriver à rétablir l'équilibre de notre budget. Car on ne saurait compter pour l'avenir, sur des recettes extraordinaires, comme celles qui sont venues combler les déficits des deux dernières années, c'est-à-dire, des legs au montant de \$5400.00 en 1891-92 et la somme de \$7053.00 rapportée par la tombola, en 1892-93.

Le produit de la tombola nous a heureusement permis de solder notre déficit et de porter au compte des réparations et améliorations permanentes la somme de \$3031.02.

Nous commençons l'année 1893-94 avec, en caisse, une somme de \$79.13 pour toute fortune.

Pour éviter ces déficits annuels qui se répètent d'une manière si inquiétante, il faut ou restreindre les dépenses ou augmenter nos recettes ordinaires d'une manière permanente. Or, réduire la dépense est une chose presque impossible sans nuire à l'efficacité du service, à moins de diminuer le nombre de lits affectés aux malades ordinaires, nombre qui est déjà loin de répondre à la demande et aux besoins du public. La plupart du temps, tous les lits sont occupés et souvent nous sommes dans la triste nécessité de refuser l'admission, dans nos salles, à des malades intéressants et dignes de toute pitié.

C'est surtout du côté de l'augmentation permanente des recettes ordinaires que doivent porter tous nos efforts. Que chacun s'y mette avec zèle et il sera facile, non seulement d'augmenter le chiffre des contributions annuelles, mais aussi d'assurer à l'Hôpital des dons et des legs importants. Cela nous permettra de former un fonds capital dont les revenus viendront grossir chaque année les recettes et nous permettront d'équilibrer notre budget, sans diminuer en rien l'efficacité de l'Hôpital.

Le nombre des malades traités à terme cette année, a été de 1830, contre 1818 traités à terme l'an dernier.

Sur ces 1830 malades, il y a eu :